

UNE HISTOIRE DU MULTICULTURALISME AU CANADA

GUIDE PÉDAGOGIQUE



L'émente de
Christie Pits

— Une opinion française sur la tentative de descente d'immigrants hindous à Vancouver.

"We can, indeed we must, do better."
— Irving Abella, Historien

A PROJECT OF
UN PROJET DE



FUNDED BY THE GOVERNMENT OF CANADA
FINANÇÉ PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Canada

GUIDE PÉDAGOGIQUE MULTICULTURALISME

INTRODUCTION

Il y avait déjà longtemps que des centaines de nations et de cultures autochtones interagissaient et s'épanouissaient sur le continent au moment où les explorateurs européens sont pour la première fois arrivés dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Canada. Dans les siècles qui ont suivi, des colons et des immigrants de partout dans le monde se sont installés sur la terre que nous appelons aujourd'hui le Canada. Alors que les barrières racistes à l'immigration ont été démantelées, la population est devenue de plus en plus diverse. Aujourd'hui, des cultures de tous les coins du monde créent ensemble l'histoire et la culture du Canada, notre tissu social. Bien que l'histoire du multiculturalisme au Canada date de bien plus longtemps que se l'imaginent plusieurs, le chemin pour y arriver n'a pas été facile. Comme c'est le cas pour la plus grande partie de l'histoire canadienne, l'histoire du multiculturalisme du pays est complexe et toujours en évolution.

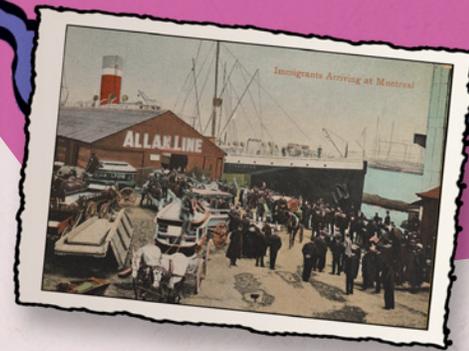
Ce guide pédagogique examine quelques moments et figures clés de notre histoire en guise d'introduction au multiculturalisme au Canada. En apprenant l'histoire de la croissance du multiculturalisme au Canada et du traitement qui lui a été réservé, nous pouvons mieux comprendre notre société actuelle.

MESSAGE AUX ENSEIGNANTS

Afin de souligner le 50^e anniversaire de la politique de multiculturalisme du Canada, Historica Canada, le plus grand organisme dévoué à l'accroissement de la sensibilisation envers l'histoire et la citoyenneté canadiennes, a créé ce guide pédagogique afin de guider les enseignants et les élèves dans l'apprentissage de l'histoire et de la réalité moderne du multiculturalisme au Canada.

Ce guide est aligné avec les curriculums canadiens actuels et a été produit pour l'utilisation dans les cours d'histoire et de sciences sociales des niveaux de l'intermédiaire et du secondaire. La nature complexe de l'histoire enregistrée (et les exigences curriculaires) ne nous permet pas de raconter les histoires de tout le monde, et nous encourageons les élèves à se souvenir que les expériences d'un groupe précis ne sont pas représentatives de celles de tous les peuples au Canada. Nous espérons que les enseignants partageront d'autres perspectives, expériences et récits afin de fournir une compréhension plus complète du multiculturalisme au Canada.

Des immigrants arrivent à Montréal, 1910 (Montréal et Toronto : Valentine & Sons' Publishing Co., Ltd./1267/ Bibliothèque et Archives nationales du Québec).



Il est aussi nécessaire d'examiner l'héritage et les conséquences du colonialisme et des politiques répressives auxquels ont été soumis les peuples autochtones et plusieurs immigrants. Certains groupes se battent encore pour l'obtention de leurs droits au Canada. Le gouvernement canadien a souvent changé les lois pour répondre à ces demandes. Bien que le Canada soit reconnu comme un leader international en matière de droits de la personne, il reste encore beaucoup de travail à faire afin d'assurer que les droits de la personne et l'égalité soient légalement protégés et que tous les Canadiens puissent en bénéficier.

Il est impossible pour un seul guide d'exprimer tout l'éventail de l'expérience humaine. Chaque récit contient des fragments de moments importants de l'histoire et en laisse des milliers d'autres inexplorés. Notre tâche en tant qu'historiens et élèves est de continuer à enquêter sur ces histoires. Ce guide comprend des activités et des ressources afin de vous aider à explorer le Canada et les gens qui ont fait partie de son passé et de son présent. Ce guide vous aidera à réfléchir au sujet des peuples, de l'histoire et de la culture canadiennes, et à ce que signifie le fait d'être Canadien.

Nyla, « Maki » dans le film « Nanook of the North », Inukjuak, QC, vers 1920 (Samuel Herbert Coward/ Archives photographiques Notman/ Musée McCord/MP-0000.1802.3.57).



Plusieurs des sujets couverts dans ce guide pourraient engendrer une forte réponse émotive, plus précisément chez les jeunes qui sont touchés par les traumas intergénérationnels.

Les enseignants doivent être sensibles aux dynamiques individuelles comme à celles des groupes afin d'assurer que la classe demeure un environnement sécuritaire pour tous les apprenants. Élaborez des règles de base pour des discussions respectueuses et consultez votre conseiller en orientation pour du soutien additionnel, au besoin.

Les activités comprises ici peuvent être utilisées dans l'ordre ou individuellement. Des ressources additionnelles gratuites et bilingues au sujet du multiculturalisme au Canada sont offertes sur le site de *L'Encyclopédie canadienne*. Les guides pédagogiques de Historica Canada font partie d'un processus collaboratif qui inclut des éducateurs, des historiens universitaires et des intervenants communautaires dans la création de contenu et la planification de leçons. Ce guide a été conçu avec la collaboration et en consultation avec Lan Chan-Marple, la Dre Samantha Cutrara, la Dre Natasha Henry, la Dre Tricia Logan, le Dr Marcel Martel, et le Dr Jan Raska.

NOTE SUR LE LANGAGE ET LA TERMINOLOGIE

Les enseignants pourraient vouloir profiter de cette opportunité afin d'entamer avec leurs élèves la discussion plus large entourant le langage et les concepts relatifs à la race et au racisme. Portez attention à la grammaire, dont l'utilisation des temps, des articles et de lettres majuscules. Ce guide utilise majoritairement un langage contemporain pour parler du Canada, des provinces et des villes. Lorsque cela est approprié, veuillez s'il vous plaît discuter du langage historique relatif à la période que vous étudiez.

MULTICULTURALISME : Selon le gouvernement du Canada, le multiculturalisme sert à « permettre à tous les citoyens de préserver leur identité, d'être fiers de leurs origines et de partager un idéal commun ».

MULTICULTURALISME VS DIVERSITÉ : La diversité concerne les différences individuelles, comme les différences de religion, de genre, d'orientation sexuelle, socioéconomiques, relatives aux habiletés, à l'âge ou à l'origine ethnique, tandis que le multiculturalisme concerne les caractéristiques sociétales et les interprétations entre les différentes sociétés (cultures). Simplement dit, le multiculturalisme est la diversité des cultures.

TEMPS IMMÉMORIAUX : Une période du passé lointain, dont personne ne se souvient, qui n'est pas décrite par des dates historiques précises.

LES PEUPLES DES PREMIÈRES NATIONS au Canada étaient d'abord appelés « Indiens » par les Européens coloniaux, qui croyaient être arrivés en Inde. Bien que le terme « indien » n'est plus considéré comme approprié pour décrire les peuples autochtones, il est encore utilisé comme définition légale, surtout relativement à la *Loi sur les Indiens*. Le terme « autochtone » est un terme général qui inclut les membres des Premières Nations inscrits et non inscrits, ainsi que les Métis et les Inuits.

TERRITOIRES CÉDÉS : Terres accordées à une partie, soit dans le cadre d'un traité, d'un achat ou grâce à d'autres moyens. Les terres étaient souvent cédées suite à de la pression militaire ou politique, et il s'agit de la principale façon utilisée par les Européens pour obtenir le contrôle d'un territoire. Au Canada, les peuples autochtones et les Européens comprenaient souvent de façon différente les clauses relatives à la possession des terres comprises dans les traités.

LE COLONIALISME peut être décrit comme les pratiques et les politiques servant à établir le contrôle par un peuple ou un endroit d'autres peuples ou d'autres endroits, ou le contrôle par des nations ou des institutions de peuples ou de territoires distants. Un élément clé du colonialisme est la prise de contrôle et l'anéantissement de tout ce qui était déjà en place. Cela comprend non seulement les terres, mais aussi les peuples et leurs cultures. Le colonialisme est un processus actif et intentionnel, et n'est pas accidentel.

Une série de timbres de 1998 montrant des types de logement au Canada (Dreamstime.com/Meisterphotos/ID 182401423).



RESSOURCES EN LIGNE

Les vidéos, les baladodiffusions et les articles de *L'Encyclopédie canadienne* mentionnés dans ce guide peuvent être trouvés au encyclopediecanadienne.ca/fr. Effectuez vos recherches de vidéos et d'articles pertinents à l'aide de leur titre, et découvrez plus d'activités et de ressources sur le multiculturalisme.

Toutes les feuilles de travail mentionnées dans ce guide peuvent être téléchargées sur le Portail de l'éducation de Historica Canada au :

<http://education.historicacanada.ca/fr-ca/tools/696>

D'autres guides pertinents sont offerts au :

encyclopediecanadienne.ca/fr/educators#education-guides

Rapports de la Commission de vérité et réconciliation :

nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr

Carte des territoires, des langues et des traités :

native-land.ca/?lang=fr

Atlas des peuples autochtones du Canada :

atlasdespeuplesautochtonesducanda.ca



PARTIE 1 : INTRODUCTION

Il existe plusieurs interprétations et définitions du multiculturalisme. La Bibliothèque du Parlement du Canada offre trois interprétations d'une société multiculturelle, qui renvoient toutes à la gestion et à la célébration de la diversité culturelle du Canada. Le fait qu'une société multiculturelle peut être réfléchi de façon *sociologique*, comme une *idéologie* ou comme une *politique*, signifie que les gens ont différentes idées de ce que signifie pour le Canada le fait d'être multiculturel. Lisez la définition en entier [ici](#).

ACTIVITÉ : MA PROPRE CULTURE

La culture comprend plusieurs choses, de l'art à la nourriture, des coutumes aux comportements. Nous vivons parmi et avec plusieurs cultures quotidiennement, mais nous ne pensons pas souvent à nos propres pratiques comme s'inscrivant au sein d'une « culture ». Il est important de comprendre nos propres cultures tout autant que celles des gens qui nous entourent. Lorsque nous comprenons que nous avons tous de multiples cultures, nous pouvons voir les similarités et accepter les différences, et nous adapter et évoluer afin d'être plus inclusifs de ceux qui sont différents de nous.

1. Avec toute la classe, ou sous forme d'exercice d'écriture individuel, définissez le multiculturalisme et ce que le multiculturalisme signifie pour vous. Partagez les réponses de tout le monde dans une discussion sur la façon dont le multiculturalisme a changé au fil des ans. Réfléchissez à des idées comme la « tolérance » et « l'assimilation », qui étaient reliées aux approches passées du multiculturalisme, et demandez-vous si nous avons aujourd'hui une vision plus inclusive du multiculturalisme.
2. Avec la classe, créez une liste de choses qui sont souvent considérées comme « canadiennes » ou faisant partie de la « culture canadienne ». Individuellement, effectuez de la recherche sur l'origine d'une de ces choses et présentez vos résultats à la classe (p. ex., le hockey vient de la Grande-Bretagne, la poutine est québécoise, Tim Hortons a commencé à Hamilton, en Ontario, et les inuits sont inuits).
3. Avec la classe, indiquez les origines de chaque chose sur une carte. Vous pouvez aussi utiliser une épingle (ou plusieurs épingles) pour dénoter d'où vient votre famille.
4. Révisez la carte des cultures représentées dans la salle de classe, la liste des choses que vous avez identifiées comme étant « canadiennes », et vos premières définitions du multiculturalisme. Discutez avec la classe des questions suivantes : Qui est représenté par ces choses, et sont-elles indicatrices d'un état homogène ou multiculturel? Quelle est la nature de leurs relations mutuelles? Croyez-vous que cela représente votre expérience au Canada ou manque-t-il quelque chose?



Camp Assiniboine, Alberta, 1910 (Archives provinciales de l'Alberta).

ACTIVITÉ : DIVERSITÉ AUTOCHTONE AU CANADA

Le Canada occupe un vaste territoire, et plusieurs différents groupes ont vécu et se sont épanouis sur cette terre au fil des siècles. Parce que les peuples créent la culture comme moyen de s'exprimer et d'exprimer le monde qui les entoure, la présence de plusieurs peuples sur cette terre signifie aussi que plusieurs cultures y existent.

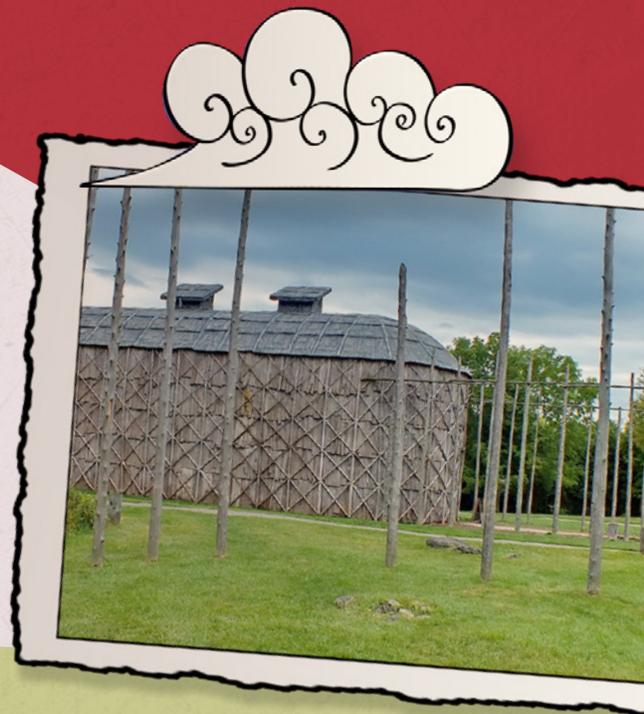
1. Individuellement ou avec la classe, regardez cet extrait de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver ([17:26-26:10](#)).
2. Prenez des notes durant le visionnement : portez attention aux différences de langues, de tenues vestimentaires, de couleurs, de symboles et de danse/mouvement. Y a-t-il d'autres détails ou caractéristiques qui se démarquent?
3. Avec la classe, discutez de ce que vous avez observé. Y avait-il plus de différences ou de similarités que ce à quoi vous vous attendiez? Qu'avez-vous appris au sujet de la réalité des peuples autochtones dans le Canada d'aujourd'hui?

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Demandez aux élèves de réfléchir à l'importance d'inclure ce segment dans la cérémonie d'ouverture. Incluez le public et l'ampleur de l'événement dans votre discussion. Faites remarquer que les peuples représentés ici ne sont qu'une petite fraction de ceux qui ont vécu ici avant la colonisation.

QUE SIGNIFIE LE FAIT D'ÊTRE CANADIEN?

Ce guide a pour but de démontrer qu'il existe plusieurs différentes façons d'être et de s'identifier comme Canadien. Par exemple, les Canadiens autochtones, les Canadiens français, les Canadiens d'origine africaine et les Sino-Canadiens (parmi tant d'autres exemples possibles) sont autant d'identités canadiennes. Ces cultures à multiples volets reconnaissent l'unicité de la culture et du patrimoine de chaque personne, ainsi que les défis qui accompagnent ce patrimoine.

Une maison longue dans le village iroquoien reconstruit de Crawford Lake du XVe siècle (Dreamstime.com/Bobhilscher/ID 158758789).



PARTIE 2: PLURALISME AUTOCHTONE ET DÉBUT DU COLONIALISME

Depuis les temps immémoriaux, de centaines de nations ont vécu sur la terre appelée **l'île de la Tortue**, formant des civilisations avec des systèmes sociaux, politiques, économiques et culturels complexes. À l'exception d'une colonie scandinave éphémère à la fin du 10^e ou au début du 11^e siècle dans ce qui est aujourd'hui Terre-Neuve, les interactions avec les Européens ont commencé vers la fin du 15^e siècle. C'est le moment que plusieurs décrivent comme le « premier contact », bien que le premier contact s'est réellement étendu sur plusieurs décennies et a pris plusieurs formes différentes à travers le continent.

Alors que les colons ont continué à arriver dans ce que nous appelons aujourd'hui le Canada, les relations des peuples autochtones avec les Européens sont devenues de plus en plus complexes. Les Européens ont tenté d'établir leur dominance sur les terres et les ressources, et ces premières rencontres ont souvent eu des conséquences négatives pour les groupes autochtones. Au fil du temps, la structure de leurs relations s'est formalisée grâce à des accords, des traités, et des lois qui allaient gouverner (et gouvernent encore) les vies de peuples autochtones en fonction des lois et des conventions européennes. Parmi les nombreux effets négatifs se trouvent la suppression et la criminalisation de plusieurs aspects des cultures autochtones. D'autres éléments culturels ont été appropriés par les Européens.

ACTIVITÉ : MULTICULTURALISME DE LA PÉRIODE D'AVANT LE CONTACT

Cette terre était (et est toujours) habitée par des centaines de nations autochtones et de groupes culturels, chacun possédant des caractéristiques culturelles distinctes. Apprenez-en plus au sujet des peuples dont les terres ancestrales vous habitez.

1. En travaillant en petits groupes, choisissez un endroit au Canada que vous désirez explorer. Utilisez un site web comme native-land.ca afin de découvrir de quel(s) groupe(s) autochtones cette terre est le territoire traditionnel.
2. Lorsque vous avez déterminé qui vivait (et vit peut-être encore) là, effectuez de la recherche au sujet de cette culture et de ce peuple (ou ces cultures et ces peuples) en utilisant *L'Encyclopédie canadienne* pour commencer. Prenez des notes alors que vous avancez. Qui étaient les gens qui vivaient sur cette terre avant l'arrivée des colons européens? Quels étaient certains éléments de leur culture avant le premier contact? À quoi ressemblait le paysage culturel de la région avant qu'elle ne soit colonisée? Ces éléments culturels ont-ils survécu? Si oui, comment ont-ils changé?
3. Dans votre groupe, créez une courte présentation et partagez-la avec la classe.

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Fournissez aux élèves des ressources locales avec des informations plus précises sur les Premières Nations, les bandes autochtones, etc.

Carte racontant l'histoire des Béothuks à Terre-Neuve (Bibliothèque et Archives Canada/Cartes et documents cartographiques/e011161242).

PARTIE 3 : NOUVELLE-FRANCE COLONIALE ET APRÈS

L'histoire du Canada francophone est vaste et comprend plus que simplement les histoires de colons français venant s'installer dans ce qui est aujourd'hui le Québec. À son apogée, la Nouvelle-France s'étendait de Terre-Neuve à l'est jusqu'à l'Alberta à l'ouest et la Louisiane au sud. Elle était peuplée par des peuples autochtones, des personnes réduites en esclavage, et des colons, possédant tous des cultures différentes. Du 16^e siècle jusqu'en 1763, ces colons, marchands, explorateurs, personnes asservies et habitants originaux de l'Île de la Tortue jouaient des rôles essentiels dans la construction du paysage culturel du Canada.

Timbre de Pedro da Silva, le premier messager de la Nouvelle France, 1705 (Dreamstime.com/Alexander Mirt/ID 215356812).



▲ Une ferme acadienne (Dreamstime.com/Sandi Cullifer/ID 147881164).

▲ La musique des Métis, par Amber Wilkinson, 2012 (Arts et récits autochtones/Historica Canada).

▼ Une carte détaillée de la Nouvelle-France, publiée en 1613 par Samuel de Champlain, a été créée avec l'aide des Premières nations (Bibliothèque et Archives Canada/e010764733).

▲ Timbre sur le thème de l'Acadie, vers 1981 (Dreamstime.com/Sergei Nezhinskii/ID 113965021).



ACTIVITÉ : LES DIFFÉRENTES CULTURES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Plusieurs personnes présumant, en raison de son nom, que la Nouvelle-France était une société monoculturelle de colons français. En réalité, tous les colons ne venaient pas de France. Plusieurs sont venus au Canada depuis d'autres origines culturelles et linguistiques. Ces colonisateurs se sont ajoutés aux habitants originaux de cette terre, qui composaient la majorité de la population.

1. En petits groupes, effectuez de la recherche sur un des groupes culturels qui vivaient en Nouvelle-France. Utilisez *L'Encyclopédie canadienne* afin de débiter votre recherche sur l'un des groupes énumérés ci-dessous. Assurez-vous que chaque groupe d'étude choisisse un groupe culturel différent. Réfléchissez à :
 - a. La façon dont les cultures ont changé et se sont modifiées lorsqu'elles ont interagi avec les autres cultures de la liste. Qu'est-ce qu'un échange culturel? Comment les cultures des peuples autochtones ont-elles influencé les cultures françaises? Comment la colonisation française a-t-elle influencé les cultures autochtones? Y avait-il des déséquilibres de pouvoir? Comment?
 - b. Pour les cultures des colons : Quels éléments de leurs cultures les colons ont-ils amenés avec eux de leur terre d'origine? Tous les colons avaient-ils les mêmes éléments de culture? Qu'allaient-ils partager? Quels éléments allaient être uniques? Comment le fait d'être dans un nouvel endroit change-t-il une culture?
 - c. Comment l'amalgame de ces personnes créait-il la Nouvelle-France? Notez les changements au fil du temps.
2. Dans votre groupe, faites une présentation sur ce groupe culturel. Avec la classe, discutez de la façon dont les personnes de ces groupes ont pu interagir.

Groupes pour la recherche :

- Algonquiens
- Mi'kmaq
- Acadiens
- Marchands de fourrure (coueurs des bois)
- Colons européens non-français
- Voyageurs
- Religieux (missionnaires, prêtres, sœurs)
- Haudenosaunees (Iroquois)
- Inuits
- Soldats et militaires français
- Esclaves autochtones
- Esclaves africains
- Colons français
- Filles du Roi

De façon générale, les **Métis** sont un mélange d'ascendance autochtone et européenne. Ils vivent majoritairement dans les provinces des Prairies et en Ontario, mais sont aussi présents dans d'autres parties du pays. Leurs cultures incorporent des éléments provenant des deux côtés de leur patrimoine. Le violon et la gigue, le perlage floral vibrant, et la langue (le **mitchif**) sont certains des éléments les plus distinctifs de la culture métisse. Les Métis se sont longtemps battus avec le gouvernement canadien pour obtenir la reconnaissance et le droit à l'autonomie.

Note : La définition de « Métis » peut être contentieuse. Apprenez-en plus sur [L'Encyclopédie canadienne](#).

L'Acadie a été fondée comme une colonie française au 17^e siècle. Concentrées majoritairement dans ce qui allait devenir la province de la Nouvelle-Écosse, les communautés acadiennes se sont répandues dans toutes les provinces des Maritimes, au Nouveau-Brunswick et dans certaines parties de l'Île-du-Prince-Édouard. Apprenant la terre et les techniques de survie des peuples autochtones locaux, notamment des Mi'kmaq, les premiers Acadiens sont éventuellement devenus un peuple agricole autosuffisant. Ils ont cultivé les terres, pêché et chassé, et leur mode de vie leur a permis de préserver leur cuisine, leur langue et leurs traditions pendant des siècles. **La déportation des Acadiens** (1755-1763) a constitué un grand dérangement dans l'histoire et la vie de milliers d'Acadiens qui ont été forcés d'abandonner leurs maisons, et plusieurs sont morts durant le processus. Malgré cet événement tragique, plusieurs Acadiens sont éventuellement retournés en Acadie, et aujourd'hui, une communauté forte et éthiquement, culturellement et linguistiquement cohésive prospère au Canada.

Apprenez-en plus à propos de l'Acadie en regardant la *Minute du patrimoine* **La déportation des Acadiens** et la vidéo **Qui sont les Acadiens?**, ou en lisant des articles sur le sujet sur [L'Encyclopédie canadienne](#).



▲
Carte de la Nouvelle France, 1689 (Bibliothèque et Archives Canada/RT1981-73-O-F).

PARTIE 4 : L'ESCLAVAGE EN NOUVELLE-FRANCE ET EN AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE

Un élément souvent oublié de l'histoire coloniale du Canada est l'asservissement (ou l'esclavage) des peuples noirs, africains et autochtones. Les esclaves africains ont commencé à vivre et à travailler dans ce qui est aujourd'hui le Canada au début des années 1600. Le premier esclave noir à avoir été documenté était un garçon de six ans. Plusieurs centaines d'esclaves noirs vivaient en Nouvelle-France lorsque les Britanniques en ont pris le contrôle en 1759. Ce nombre a plus que doublé lorsque les loyalistes blancs ont amené avec eux des personnes réduites en esclavage depuis ce qui est maintenant les États-Unis durant la guerre de l'Indépendance. Plusieurs loyalistes libres noirs sont aussi arrivés en Nouvelle-Écosse à cette période. En 1793, la *Loi visant à restreindre l'esclavage dans le Haut-Canada* a interdit l'importation d'esclaves au Haut-Canada, mais n'en interdisait pas la vente à l'intérieur de la province ou en direction des États-Unis, et n'a pas non plus mené à la libération d'esclaves.

En 1807, le commerce d'esclaves a été banni par l'Empire britannique, et en 1834 l'esclavage avait été aboli dans tout le Canada. L'asservissement a existé pendant un peu plus de 200 ans sous les régimes français et britanniques. Cependant, il est important de se souvenir que même après son abolition, les peuples noirs et africains au Canada ont continué à faire face à plusieurs défis en raison du racisme qui continue d'affecter à ce jour plusieurs communautés.

Les Noirs et les Africains n'étaient pas les seuls peuples à subir l'asservissement au Canada. Bien que les Noirs et les Africains constituaient la majeure partie des personnes réduites en esclavage en Amérique du Nord britannique, les Autochtones représentaient près de deux tiers des esclaves de la Nouvelle-France. Plusieurs ont aussi été vendus de la Nouvelle-France vers les Caraïbes. L'âge moyen de ces esclaves était 14 ans, et la plupart étaient des femmes et des filles qui étaient envoyées dans ces centres urbains comme Montréal. Pour pouvoir mieux comprendre les effets de la colonisation sur les peuples autochtones, et pour pouvoir travailler vers la réconciliation, il est important d'apprendre l'histoire de l'esclavage de ces peuples par les colons européens.

Apprenez-en plus au sujet des expériences des personnes réduites en esclavage durant l'époque coloniale en découvrant les vies de **Marie-Josèphe Angélique**, **Olivier Le Jeune**, et **Chloe Cooley**, ou en lisant les articles de *L'Encyclopédie canadienne* sur l'esclavage des **Noirs** et des **Autochtones** au Canada.

▶
Image pris de la vidéo *Marie-Josèphe Angélique : Montréal en feu*, de la série *Fort et Libre*, 2021 (Historica Canada).



PARTIE 5 : 1600–1800

CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ DIVERSE

C'est une erreur répandue que de croire que les premières étapes du colonialisme au Canada n'impliquaient que des colons français et anglais. Alors qu'ils composaient assurément la majorité des colons, beaucoup de personnes d'autres nationalités et cultures ont traversé l'océan dans les années 1600 et 1700. Certains ont choisi de s'établir à Montréal ou dans d'autres centres urbains grandissants, acceptant de se mêler à une société sans cesse plus cosmopolite. D'autres ont choisi de construire des communautés avec leurs compatriotes, comme ce fut le cas pour Nova Dania et Lunenburg.

Tout le monde ne s'est pas installé immédiatement. Les pêcheurs étaient parfois des visiteurs saisonniers, et les coureurs des bois étaient constamment en mouvement, parcourant des centaines de kilomètres afin de chasser, de faire du commerce et de vendre des produits, majoritairement de la fourrure pour faire des chapeaux de feutre très prisés à l'époque. La recherche de fourrures et d'autres biens, et l'exploration et la colonisation constantes ont mené à un contact accru entre les habitants originaux de la terre et les Européens nouvellement arrivés.

Tous les peuples non autochtones au Canada peuvent retracer leurs racines ailleurs. Il s'agit d'un fait qui est important de se remémorer alors que nous continuons de façonner notre société et de faire du Canada un endroit accueillant pour tous.

Colonie de la mission morave, Port Burwell, QC-NU (Frederick W. Berchem/Musée McCord/MP-1984.127.132).



Des personnes opecchesagt dans une maison du village Ahaswinis dans la vallée Alberni, 1906 (Leonard Frank/Bibliothèque publique de Vancouver/9287).



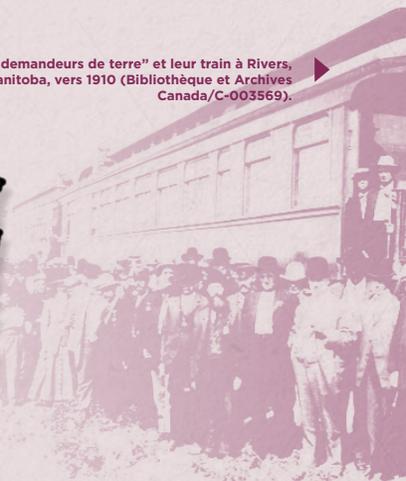
ACTIVITÉ : CARTOGRAPHIER LES COLONIES

Nous savons que les colons de plusieurs différents pays sont venus s'installer au Canada au cours des 17^e et 18^e siècles, mais où sont-ils allés? Dans l'activité ci-dessous, découvrez-en plus au sujet des premiers colons du Canada : où ils ont choisi de s'installer et des places qui se démarquent dans leur histoire.

1. Individuellement, suivez les liens ci-dessous afin de lire au sujet de l'établissement de chaque groupe au sein de ce que nous appelons aujourd'hui le Canada. De la recherche supplémentaire pourrait être nécessaire.
 - [Missions moraves](#)
 - [Écossais](#)
 - [Irlandais](#)
 - [Suisses](#)
 - [Allemands](#)
 - [Danois](#)
 - [Espagnols](#)
 - [Mennonites](#)
 - [Juifs](#)
 - [Marrons de la Jamaïque](#)
 - [Chinoises](#)
2. En utilisant l'information que vous avez amassée, choisissez un lieu (ou plus d'un) pour l'arrivée et/ou l'établissement au Canada de chaque groupe, puis inscrivez-le sur la carte trouvé dans la [feuille de travail Cartographier les colonies](#). Accompagnez chaque marqueur d'une courte explication sur la raison pour laquelle vous avez choisi cet endroit.
3. En paires ou en petits groupes, partagez l'endroit que vous avez choisi, ainsi que votre raisonnement pour chacun d'entre eux. Discutez des différences, que ce soit dans les lieux ou dans vos raisonnements.
4. Dans quelques paragraphes, partagez vos pensées sur ce que vous avez appris. Connaissez-vous ces premières colonies? Quelle histoire des premiers colons avez-vous trouvée la plus intéressante? En examinant la carte que vous avez créée, que nous raconte-t-elle au sujet de l'évolution du multiculturalisme au Canada?

Un village autochtone sur le rivage avec une église russe en arrière-plan. Yukon, 1890 (Bibliothèque publique de Vancouver, 32921).

“Les demandeurs de terre” et leur train à Rivers, Manitoba, vers 1910 (Bibliothèque et Archives Canada/C-003569).



PARTIE 6 : 1800–1914

UNE POPULATION CROISSANTE ET UNE SOCIÉTÉ EN ÉVOLUTION

A lors que les populations ont grandi au sein de ce que nous connaissons aujourd'hui comme le Canada, les immigrants ont continué d'arriver de partout à travers la planète. Cependant, les colons européens blancs ne voulaient généralement pas accueillir différents groupes, et des mesures ont été prises par le gouvernement, et parfois par certains individus, pour contrôler certaines communautés et prévenir leur expansion. Des mesures comme la taxe d'entrée imposée aux Chinois (1885), la *Loi sur les Indiens* (1876), les pensionnats indiens, et des restrictions du droit de vote basées sur l'origine ethnique ne sont que quelques-unes des politiques qui ont eu un effet désastreux sur les populations touchées. Malgré de telles inégalités flagrantes, un certain progrès relatif à l'inclusion a eu lieu. Des changements dans les politiques d'immigration afin de promouvoir les « meilleures terres nouvelles de l'Ouest » ont mené à l'établissement d'Européens du sud et de l'est (et d'Américains) dans l'Ouest du Canada. Bien que certains ont fait face à des difficultés pour immigrer, d'autres communautés ont commencé à arriver, comme les sikhs et les Doukhobors, et des groupes comme la Société anti-esclavage ont été formés en réponse à l'arrivée de réfugiés noirs.



◀ Mlle Guilmartin, Montréal, 1877 (Associated Screen News Ltd/Musée McCord/II-459571).



◀ Immigrants galiciens, Québec, 1911 (William James Topley/Bibliothèque et Archives Canada/PA-010401).



LOUIS RIEL ET LA FONDATION DU MANITOBA

Le rôle important qu'ont joué les Métis dans la création de la province du Manitoba est souvent oublié dans l'histoire populaire. En 1869, le combat pour leurs droits et leurs terres a culminé dans une résistance connue sous le nom de [Résistance de la rivière Rouge](#). L'une des figures centrales de cette résistance était [Louis Riel](#) (1844-1885), le chef d'un gouvernement métis provisoire qui a négocié avec le gouvernement canadien naissant. Le résultat direct de cette résistance et de ces négociations a été la formation de la province du Manitoba, et Riel est aujourd'hui considéré comme son fondateur. En 1855, en réponse à la perte croissante de leur terre et de leur mode de vie, quelques communautés de Métis et leurs alliés des Premières Nations ont lancé une résistance de cinq mois contre le gouvernement canadien, connue sous le nom de [Résistance du Nord-Ouest](#). En tant qu'un de leurs chefs, Riel a été arrêté et exécuté par le gouvernement canadien pour haute trahison. Son exécution a eu un effet durable sur les peuples des Métis, ainsi que sur le nationalisme canadien-français. On se souvient désormais de lui comme l'un des Pères de la Confédération et comme un protecteur des droits des Métis et des minorités.

JOHN WARE ET L'ÉTABLISSEMENT DES NOIRS AU CANADA

De nombreux colons et cowboys vivant dans l'Ouest durant les années 1800, l'un des plus célèbres est John Ware (1845/50 à 1905). Ware était un esclave aux États-Unis avant de devenir un homme libre et d'immigrer au Canada pour travailler comme cowboy. Éleveur prospère, il vivait avec sa famille sur son propre ranch près de Calgary, en Alberta. On se souvient de lui pour son courage, sa forme physique, et ses talents de cavalier. Ware est l'un de plusieurs Noirs canadiens qui ont été capables d'avoir du succès malgré une discrimination répandue contre les Noirs, autant auprès du public qu'au sein du gouvernement. Regardez la [vidéo sur John Ware](#) et écoutez le [balado sur John Ware](#) afin d'en apprendre plus sur ce cowboy légendaire. Ware s'est installé près de Calgary, et il était loin d'être le seul Noir dans la région. Effectivement, plusieurs communautés majoritairement noires sont nées dans les Prairies et partout à travers le pays. Effectuez de la recherche afin de trouver une communauté historiquement noire près de chez vous. Quelle est l'histoire derrière l'établissement de cette communauté? Comment s'est-elle développée? Existe-t-elle toujours? Sinon, que s'est-il passé?

◀ Club de crosse de Kahnawake, Montréal, 1867 (William Notman/Archives photographiques Notman/Musée McCord/I-29099.1).

ACTIVITÉ : RÉCIT NUMÉRIQUE

Alors que de nouveaux immigrants sont arrivés au Canada au long du 19^e siècle, la diversité culturelle a grandi. Tout le monde n'accueillait pas ces différences de nationalités et d'ethnies, et plusieurs immigrants ont fait face à de la discrimination à leur arrivée. Qui sont les gens qui ont changé le visage de notre pays? Quel facteur les a poussés à immigrer?

1. En paires, choisissez un groupe d'immigrants du 19^e siècle au sujet duquel vous effectuerez de la recherche.
2. Concentrez votre recherche sur les facteurs d'attraction et de répulsion de la migration. Qui étaient ces immigrants? Où se sont-ils installés? Quels éléments culturels ont-ils amenés avec eux, et ont-ils changé après s'être établis? Comment la position du Canada par rapport à ce groupe affecte-t-elle la migration ou l'établissement? Qui était le bienvenu, qui ne l'était pas, et pourquoi? Quelles politiques ou lois le Canada a-t-il développées envers ces immigrants? Existe-t-il des objets culturels qui représentent leur parcours?
3. Présentez cette recherche dans un récit numérique. Un récit numérique est une présentation multimédia qui comprend des éléments narratifs. Votre récit pourrait inclure des textes écrits de façon indépendante tirés de votre recherche, du matériel d'archive et des sources primaires, ainsi que des citations tirées de sources secondaires, comme des historiens ou des aînés. Un récit numérique peut être une présentation créée sur PowerPoint, ou sur les médias sociaux grâce à Instagram ou TikTok. Vous pouvez même ajouter des narrations ou des interprétations artistiques.

Groupes possibles pour la recherche :

[Belges](#)

[Italiens](#)

[Ukrainiens](#)

[Japonais](#)

[Asiatiques du Sud](#)

[Métis](#)

[Hollandais](#)

[Polonais](#)

[Suédois](#)

[Écossais](#)

[Doukhobor](#)

[Chinois](#)

[Juifs](#)

[Français](#)

[Irlandais](#)

[Loyalistes noirs](#)

LE CANADA COMME PAYS BILINGUE À LA FIN DU 19^e ET AU DÉBUT DU 20^e SIÈCLE

La pluralité linguistique est une pierre angulaire de l'identité canadienne moderne, mais l'histoire de la langue au Canada n'est pas une histoire simple. Historiquement, la langue a été utilisée par les peuples autochtones et les communautés canadiennes-françaises (et d'autres communautés linguistiquement diverses) afin de résister à une société canadienne anglophone déterminée à créer un état canadien-britannique national homogène. Cette histoire de résistance a aidé à définir notre climat social et politique. Pendant près d'un siècle après la formation du Canada moderne, l'éducation de langue française était restreinte ou bannie dans plusieurs provinces. Malgré cette attaque, les communautés francophones étaient déterminées à ne pas abandonner. Finalement, en 1963, le premier ministre Lester B. Pearson a mis sur pied la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme afin d'explorer des façons de donner une importance égale à l'anglais et au français. Les résultats de la Commission ont éventuellement mené à la *Loi sur les langues officielles* de 1969. Pour plus d'informations sur l'histoire derrière la *Loi sur les langues officielles*, jetez un coup d'œil à notre [guide pédagogique La loi sur les langues officielles](#).

FACTEURS D'ATTRACTION ET DE RÉPULSION

Facteurs de répulsion : raisons pour lesquelles les gens pourraient vouloir émigrer de leur pays d'origine pour aller vivre ailleurs.

Facteurs d'attraction : raisons pour lesquelles les gens pourraient choisir d'immigrer au Canada.

Famille écossaise émigrant de la Grande-Bretagne au Canada, vers 1927 (Archives du Canadien Pacifique/Musée McCord/CPR-NS.8454/©CPRC/CFCP).

Mme Wing Sing et son fils, Montréal, vers 1890-1895 (Madame Gagné/Archives photographiques Notman/Musée McCord/MP-1984.44.1.2).

Trois générations de colons croates. Kenaston, Saskatchewan, vers 1910 (Fred Taylor/Bibliothèque et Archives Canada/C-089701).



ACTIVITÉ : LES QUESTIONS DES ÉCOLES CANADIENNES ET LE BILINGUISME

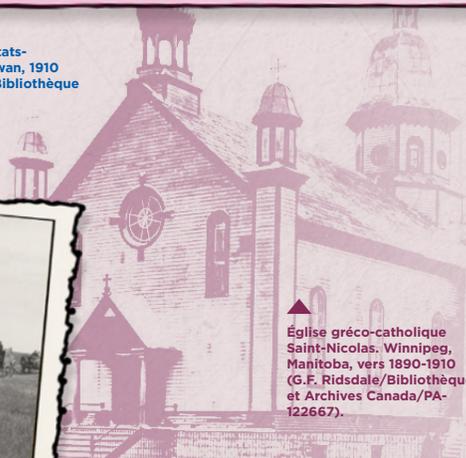
Les « questions des écoles », des restrictions et des interdictions d'enseigner en français dans les écoles, étaient nuisibles à plusieurs communautés à travers le Canada, et ont inspiré plusieurs histoires de résistance.

La *Loi sur l'Amérique du Nord britannique* de 1867 et la création subséquente de nouvelles provinces et territoire a donné naissance au Canada tel que nous le connaissons aujourd'hui. Mais l'équilibre linguistique établi par la Confédération s'est rapidement détérioré, laissant à risque les francophones vivants à l'extérieur du Québec (et les autres populations au Canada en situation de minorité linguistique). Non seulement ces communautés faisaient-elles face à de la discrimination, mais les menaces proférées contre leur existence même abondaient. Les coupures dans l'enseignement des langues étaient une arme de choix : le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et l'Ontario ont tous fait face à des restrictions ou à un anéantissement total de l'enseignement en français dans leurs systèmes d'éducation respectifs. Des lois controversées interdisant la présence du français dans les écoles ont été en place pendant des décennies et ont eu des effets désastreux sur les communautés francophones. En 1871, le Nouveau-Brunswick a restreint l'accès aux écoles séparées utilisées par les Acadiens. En 1890, le Manitoba a aboli le financement des écoles catholiques ainsi que le bilinguisme législatif et judiciaire négocié par Louis Riel. Les lois qui avaient donné naissance à la création de l'Alberta et de la Saskatchewan en 1905 restreignaient le financement public des écoles séparées. De 1912 à 1927, le Règlement 17 de l'Ontario restreignait sévèrement l'utilisation du français comme langue d'enseignement. Les communautés francophones assiégées étaient sous attaque de la part d'une société canadienne anglophone active et bruyante, mais elles étaient déterminées à ne pas capituler.

1. Divisez la classe en trois groupes. Assignez à chaque groupe l'une des trois « questions des écoles ». Lisez l'article de *L'Encyclopédie canadienne* assigné à votre groupe :
 - a. [Question des écoles du Nouveau-Brunswick](#)
 - b. [Question des écoles du Manitoba](#)
 - c. [Question des écoles de l'Ontario](#)
2. Ensemble, complétez le [Tableau des 5 questions de base](#) pour les questions des écoles relatives à la crise que vous avez étudiée.
3. Dans votre groupe, discutez des points suivants :
 - a. Que signifiaient ces mesures pour les communautés francophones affectées? Quelle était l'importance des droits linguistiques au Canada?
 - b. Que s'est-il passé? Quels sont les événements qui ont mené à la crise et quel a été le résultat?
 - c. Pourquoi était-ce important pour les gens des deux côtés de l'équation de se battre pour l'abolition ou pour le maintien de l'enseignement des langues minoritaires?
 - d. Pourquoi croyez-vous qu'il est essentiel d'avoir accès à de l'enseignement dans sa propre langue pour la survie de cette même langue?
 - e. Qu'a révélé la crise au sujet des attitudes envers les valeurs relatives à la langue au Canada à l'époque?
4. Ensemble, écrivez un reportage de nouvelles au sujet de la crise. Choisissez une personne pour agir à titre de présentateur, et enregistrez le reportage à partager avec la classe.

MODIFICATION : Jumelez les apprenants de la langue avec des lecteurs avancés et reformulez les questions de la discussion en utilisant un vocabulaire plus simple. Fournissez des aides comprenant des idées pour débiter les phrases qui correspondent aux mots-clés de l'article. Donnez aux élèves l'option de partager leurs résultats de façon orale, en utilisant un outil de diaporama, ou visuellement.

Une partie de la colonie luthérienne du Nebraska [États-Unis] quittant Scott pour Tramping Lake, Saskatchewan, 1910 (Ministère des Mines et des Ressources du Canada/Bibliothèque et Archives Canada/C-005092).



Église gréco-catholique Saint-Nicolas, Winnipeg, Manitoba, vers 1890-1910 (G.F. Ridsdale/Bibliothèque et Archives Canada/PA-122667).

BATAILLE DES ÉPINGLES À CHAPEAUX

Le Règlement 17 de l'Ontario restreignait sévèrement l'utilisation du français comme langue d'enseignement et de communication dans les écoles. En 1916, les Franco-Ontariens à Ottawa en avaient eu assez et avaient décidé de résister. Apprenez-en plus au sujet de la Bataille des épingles à chapeaux avec la [vidéo](#) et la [baladodiffusion](#).

PARTIE 7 : 1914-1945 CONFLIT MONDIAL ET MIGRATION DES PEUPLES

Cette période est marquée par trois événements mondiaux : la Première Guerre mondiale (1914-1918), la Grande dépression des années 1930, et la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945). On attribue souvent aux Guerres mondiales d'avoir aidé à la construction d'un sentiment d'identité nationale chez les Canadiens, menant à une plus grande indépendance de la Grande-Bretagne. Cependant, malgré ce récit commun d'unité et d'héroïsme, cette période était remplie de politiques qui reflétaient le côté discriminatoire du Canada qui désirait choisir les « types de personnes » qu'il acceptait sur son territoire. Durant les deux Guerres mondiales, le gouvernement du Canada était très méfiant envers les Canadiens qui avaient immigré depuis des pays avec lesquels il était en guerre, ce qui a mené à une restriction de leurs droits de parole et de mouvement à l'intérieur du pays et pour entrer dans celui-ci. Plusieurs de ces Canadiens ont été mis de force dans des camps d'internement. D'autres politiques discriminatoires ont existé, comme la [Loi de l'immigration chinoise](#) de 1923, l'amendement de 1919 à la [Loi de l'immigration](#), et les [clauses d'émancipation](#) de la [Loi sur les Indiens](#).



Les doukhobors protestent contre le "justice cruelle et inclemente," 1922 (Geo. M. Meeres/Bibliothèque publique de Vancouver/9865).

Le branche italien de C.I.I., les amis d'Ethiopie, et un groupe suédois marche dans un défilé du 1er mai, 1930 (Bibliothèque publique de Vancouver/8792).

ACTIVITÉ : LES GUERRES MONDIALES

Souvent, lorsque nous apprenons les Guerres mondiales, l'accent est mis sur l'aspect militaire. Les forces armées, et la nature de la propagande utilisée pour recruter en leur nom, étaient majoritairement anglo-canadiennes. Mais nous savons que plusieurs personnes vivant sur cette terre qui n'étaient pas des Canadiens anglais ou qui n'étaient pas alignées avec la culture britannique se sont quand même enrôlées dans l'armée pour se battre pour leur pays.

1. Commencez par regarder les affiches de recrutement et le matériel de propagande dans la [feuille de travail Les Guerres mondiales](#). Notez l'importance que prend le drapeau britannique dans ce matériel jusqu'en 1965. Réfléchissez à la façon dont ce matériel promouvait une identité canadienne britannique et demandez-vous :

- Comment les autres identités sont-elles dépeintes?
- Que nous dit ce matériel au sujet de l'effort de guerre?
- Que nous disent les affiches au sujet de la façon dont les différentes identités étaient comprises à l'époque?

2. Répondez aux questions pour chacune des affiches dans la feuille de travail.

3. En petits groupes, analysez la réponse à la guerre contre les cultures autres que la culture dominante anglo-canadienne. Tout le pays soutenait-il l'effort de guerre? Certains groupes désiraient participer, mais ne pouvaient pas. Quels obstacles se tenaient dans leur chemin? Comment ont-ils surmonté ces obstacles? À l'inverse, certains groupes pourraient avoir désiré ne PAS participer à l'effort de guerre, mais ont été forcés de le faire. Comment ont-ils réagi? Les groupes et les sujets pourraient comprendre les Canadiens français et la crise de la conscription, les Quakers comme objecteurs de conscience, la création du *Bataillon de construction No. 2* pour les Canadiens noirs, les soldats autochtones, et l'internement des « étrangers ennemis ». Pour des idées sur quel groupe ou quel sujet choisir, jetez un coup d'œil à notre [collection Première guerre mondiale](#) et à la [collection Deuxième Guerre mondiale](#) sur *L'Encyclopédie canadienne*.

4. Avec la classe, discutez de la façon dont ces différentes perspectives affectent votre compréhension des efforts de guerre du Canada. Ces défis étaient-ils apparents dans le matériel de propagande examiné plus tôt? Pourquoi ces histoires peuvent-elles être exclues du récit populaire de la guerre? La façon dont le recrutement était présenté a-t-elle évolué pendant la Deuxième Guerre mondiale ou reflétait-elle encore majoritairement la population blanche anglo-canadienne?

ACTIVITÉ : L'ÉMEUTE DE CHRISTIE PITS

En 1933, l'une des pires instances de violence ethnoculturelle dans l'histoire canadienne moderne a eu lieu à Toronto. L'émeute de Christie Pits a eu lieu après une partie de baseball entre une équipe composée majoritairement de Canadiens juifs et italiens, et une équipe anglo-canadienne. Au cours des deux parties, un groupe de partisans nazis avaient affiché une croix gammée et s'était écrié « Heil Hitler », incitant plus de 10 000 personnes des deux camps à descendre dans la rue pour se battre. L'émeute a donné lieu à l'une des premières politiques interdisant les propos haineux au pays. Malheureusement, les propos et politiques haineux ont continué. En 1939, un navire nommé MS St. Louis, transportant plus de 900 réfugiés dont la grande majorité étaient juifs, s'est vu refuser l'entrée au Canada. Plusieurs des passagers ont plus tard été envoyés dans des camps de concentration, et 254 d'entre eux sont morts durant l'Holocauste. En Ontario, quelques années après ces événements, les politiques interdisant les propos haineux allaient être renforcées par la *Loi sur la discrimination raciale* de 1944, alors que les horreurs de la Deuxième Guerre mondiale avaient peut-être entraîné un changement dans les attitudes.

1. Avec la classe, partagez ce que vous croyez savoir à propos de la réception et de la perception du Canada des personnes juives avant la Deuxième Guerre mondiale.
2. Regardez la vidéo [L'émeute de Christie Pits](#). Prenez en note les informations culturelles et historiques importantes. Qui était impliqué? L'émeute a-t-elle été causée par des facteurs internes ou externes? Que vous dit la réponse à l'émeute au sujet de l'attitude du Canada envers le multiculturalisme (et l'antisémitisme) à l'époque?
3. Comparez les informations trouvées dans la vidéo avec les idées que vous aviez avant de la regarder. Avez-vous entendu parler de cette émeute auparavant? Avez-vous été surpris? Pourquoi? Comment cela change-t-il votre compréhension de la position et de la mentalité du Canada dans la période précédant la [Deuxième Guerre mondiale](#)? Pourquoi est-ce important pour les Canadiens de connaître cet aspect de notre histoire? Pouvez-vous penser à des événements similaires récents?

INTERNEMENT AU CANADA

Durant la Première Guerre mondiale, le Canada a envoyé plusieurs personnes d'ascendance allemande, austro-hongroise, ukrainienne, turque et bulgare dans des camps de travail forcé. 80 000 autres, majoritairement des Canadiens d'origine ukrainienne, n'ont pas été internés, mais ont dû s'inscrire comme « ennemis étrangers » et devaient régulièrement se rapporter à la police. Durant la Deuxième Guerre mondiale, le Canada a une fois de plus extirpé de force des milliers de gens pour les envoyer dans des camps d'internement. Les Canadiens d'origine allemande, italienne, et tous ceux qui étaient perçus comme ayant des « tendances fascistes » étaient internés. Plus de 3000 Allemands et Autrichiens juifs qui étaient venus au Canada en tant que réfugiés ont aussi été internés durant la guerre.

Après l'attaque-surprise de Pearl Harbor par les forces japonaises en décembre 1941, plusieurs Canadiens craignaient une attaque sur la côte ouest. Conséquemment, le racisme anti-japonais a pris une ampleur gargantuesque, et plus de 22 000 Canadiens d'origine japonaise ont été déclarés « ennemis étrangers » et ont dû quitter leurs maisons pour aller dans des camps d'internement. Alors que ces Canadiens d'origine japonaise étaient dans les camps, toutes leurs possessions, dont des bateaux de pêche, des terres, des maisons et des entreprises ont été vendues aux enchères à des Canadiens blancs à des prix ridicules. En 1944, le gouvernement a ordonné aux Canadiens d'origine japonaise de s'établir à l'est des Rocheuses ou d'être déportés au Japon. La liberté de milliers de Canadiens était restreinte, et leur dignité bafouée.

L'expulsion des canadiens-japonais d'Atlin, 1902 (Bibliothèque publique de Vancouver/30671).

Deux filles japonaise-canadiennes en costume traditionnel participant au Bon Festival à Sandon Camp, 1942 (Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique/Livres rares et Collections spéciales/Collection de recherche japonaise-canadienne/JCPC_10_015).



ACTIVITÉ : L'IMMIGRATION AU 20^e SIÈCLE

La [série de baladodiffusion Trouver sa place](#), ainsi que la [série vidéo sur le multiculturalisme](#), fournissent plusieurs exemples de la façon dont jusqu'à la suite de la Deuxième Guerre mondiale, les politiques d'immigration du Canada étaient concentrées sur la création et le maintien d'un « Canada blanc ». Dans cette activité, vous en apprendrez plus au sujet des politiques et des lois qui ont été adoptées à ces fins, ainsi que les façons dont les personnes victimes de discrimination se sont battues contre ces lois et politiques, et comment elles ont développé des communautés fortes au sein du Canada.

1. Avec la classe, regardez la [vidéo Komagata Maru](#) sur « les immigrants sikhs qui ont combattu la *Loi de l'immigration* ». Prenez des notes sous forme de chronologie. D'un côté, notez les dates des politiques et des lois qui ont interdit à ces immigrants d'entrer au Canada. De l'autre, écrivez les dates des activités de résistance.
2. Lorsque vous avez terminé la vidéo, ajoutez des éléments à votre chronologie en effectuant plus de recherche sur le [Komagata Maru](#) et les [politiques d'immigration](#) en utilisant *L'Encyclopédie canadienne*.
3. Ensuite, faites de la recherche et comparez les politiques d'immigration de la première partie du 20^e siècle à celles de la deuxième partie du siècle. Voyez-vous des changements? Quels sont-ils? Comment ces changements ont-ils façonné le Canada que nous connaissons aujourd'hui?

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT : Utilisez votre chronologie afin de discuter de la façon dont le racisme a été construit au sein même des lois et des politiques canadiennes. Auriez-vous participé aux activités de résistance? À quoi ces activités de résistance auraient-elles pu ressembler dans le monde numérique actuel?

PARTIE 8 : 1945–2000 UNE SOCIÉTÉ MODERNE MULTICULTURELLE?

La période de l'après-guerre a vu plusieurs changements se produire dans le paysage culturel canadien, ainsi que l'introduction d'un éventail de nouvelles politiques publiques. Après la Deuxième Guerre mondiale, la demande pour des travailleurs a poussé le Canada à graduellement rouvrir des portes à l'immigration européenne. Tout d'abord, cela s'appliquait aux immigrants qu'avait traditionnellement préférés le Canada : ceux du Royaume-Uni et de l'Europe de l'Ouest. Éventuellement, ceux du reste de l'Europe ont aussi été les bienvenus.

Au front intérieur, le premier ministre Lester B. Pearson a lancé la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme en 1963 afin de mener à l'égalité entre les citoyens d'origine française et anglaise. Grâce à l'une des premières constatations de la Commission, la *Loi sur les langues officielles* a été adoptée en 1969. Deux ans auparavant, un nouveau système pour l'immigration connu sous le nom de « système de points » avait été mis sur pieds. Ce système faisait tomber plusieurs barrières prévenant la venue au Canada des non-Européens. Dès 1971, la majorité des immigrants au Canada n'étaient pas d'ascendance européenne.

En 1971, le travail de la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme a mené à une « politique de multiculturalisme à l'intérieur d'un cadre bilingue », faisant du Canada le premier pays au monde à adopter une politique de multiculturalisme. Le gouvernement du premier ministre Pierre Trudeau l'a décrite comme une façon d'accroître la diversité culturelle et de soutenir le maintien du patrimoine culturel divers du pays. En 1988, cette politique a été entérinée dans la *Loi sur le multiculturalisme canadien*.

La première de ce genre au monde, la loi abordait la reconnaissance et la promotion du multiculturalisme comme un élément nécessaire de l'identité canadienne et précisait que tous les Canadiens et leurs communautés devraient jouir d'opportunités égales pour s'épanouir. Cependant, certains peuples autochtones se sont offusqués d'une telle approche du multiculturalisme, car ils sentaient qu'elle mettait les cultures autochtones aux côtés de plusieurs autres cultures plutôt que de reconnaître que les peuples autochtones sont les gardiens et les habitants originaux de cette terre. D'autres militants croyaient que cette politique se concentrait plus sur la « tolérance » que sur « l'acceptation » des différentes cultures.

Malgré des avancements dans l'inclusion, cette période a aussi été marquée par des politiques de discrimination et de préjugés, incluant la [déportation de masse de milliers de Japonais d'origine canadienne](#) en 1946, le [massacre de chiens de traîneaux de 1950](#), l'infâme [Râfle des années soixante](#), et les événements menant à [l'affaire Singh](#).

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Discutez du concept de souveraineté avec votre classe, et du combat continu pour la reconnaissance de la souveraineté autochtone et le droit à l'autonomie et à la détermination.



ACTIVITÉ : RÉFUGIÉS D'APRÈS-GUERRE

La migration internationale vers des pays comme le Canada, qui semblait politiquement stable et sécuritaire, a augmenté dramatiquement à la suite de la Deuxième Guerre mondiale. Plusieurs de ces immigrants étaient des réfugiés et en 1978, une nouvelle loi est entrée en vigueur qui affirmait l'engagement du Canada envers le réinstallation des réfugiés au Canada. Cependant, ouvrir les portes aux réfugiés et leur assurer un établissement sécuritaire et respectueux au pays sont deux choses complètement différentes.

1. Avec la classe, regardez la *Minute du patrimoine* [Les réfugiés de la mer](#). Écrivez une courte description de ce que vous avez vu. Portez attention aux caractéristiques secondaires, comme l'ambiance générale et les pensées ou les sentiments que les créateurs de la vidéo ont voulu susciter chez vous.
2. Pensez à ce que l'expérience de l'arrivée au Canada d'un réfugié aurait pu être. Si vous êtes à l'aise le faire, vous pourriez partager une histoire personnelle à propos d'une personne de votre famille ou de votre communauté qui est venue au Canada en tant que réfugié. Vous pouvez aussi jeter un coup d'œil à l'une (ou plusieurs) des histoires de notre série [Passages Canada](#) sur YouTube. Comparez les histoires de ces personnes à ce qui est montré dans la *Minute du patrimoine*.
3. En utilisant les histoires que vous avez explorées, travaillez en paires pour créer un scénarimage pour une *Minute du patrimoine* au sujet de ce qu'aurait pu être l'expérience d'un réfugié. Pensez à la santé, l'éducation, le côté légal, les services sociaux, et demandez-vous si ces sujets ont été mentionnés dans votre recherche. Affichez ces scénarimages dans la classe afin de nourrir une discussion de classe plus approfondie.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT : Effectuez de la recherche sur la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada et sur le processus actuel pour être accepté au Canada avec le statut de réfugié.

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Essayez de voir si les élèves ont saisi le ton excessivement positif et accueillant de la représentation du Canada dans cette *Minute*. Sinon, regardez-la de nouveau avec la classe, et soulevez le sujet. Essayez d'éviter les débats ou les discussions quant à savoir si le Canada devrait accueillir les réfugiés aujourd'hui. Rappelez aux élèves de garder la discussion pertinente relativement à la période en question et de souligner que le Canada continue de profiter des établissements de l'après-guerre. Veuillez noter que certains étudiants pourraient être au courant de fausses affirmations ou conspirations concernant les réfugiés. S'il y a des mythes répandus dans votre communauté, essayez de faire un exercice de vérification des faits en utilisant cette source du gouvernement du Canada ou un organisme comme le Conseil canadien pour les réfugiés (voir aussi [ici](#)) au début de votre discussion.

Lydia Johanson, réfugié en robe estonien natif. Halifax, Nouvelle-Écosse (Office National du Film du Canada/Bibliothèque et Archives Canada).



Top to bottom:

Nouveaux arrivants à bord du S.S. ARGENTINA en attente d'autorisation dans la salle d'examen de l'immigration, Quai 21, 1952 (Chris Lund/Office National du Film du Canada/Bibliothèque et Archives Canada/PA-152023).

Infirmières diplômées d'Indonésie, d'Inde et de Thaïlande, ayant fréquenté l'Université McGill entre 1950 et 1960 (Ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration du Canada/Bibliothèque et Archives Canada/1972-047 NPC).

Des étudiants antillais à Montréal ont célébré l'Anniversaire de la West Indies Federation, 1968-60 (Canada Ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration/Bibliothèque et Archives Canada/C-045104).

ACTIVITÉ : MULTICULTURALISME ET GÉOGRAPHIE

Certains des endroits les plus multiculturels du Canada se sont développés autour d'une communauté plus large pouvant offrir des services à un ou plusieurs groupes ethnoculturels. Parfois, ces endroits se sont développés par hasard, et d'autres fois, ont été créés intentionnellement, découlant de politiques ou de pratiques discriminatoires. Certains de ces endroits étaient des refuges pour des gens avec des différences culturelles ou ethniques relativement à la majorité de la population, alors que d'autres sont devenus des cibles pour le harcèlement et la violence.

1. Dans l'épisode de balado [Projet de quartier](#), Jim Torczyner dit que le « multiculturalisme s'exprime en réalité par la façon dont les genres réagissent à la base ». Avec la classe ou en paires, faites un tableau qui compare les façons avec lesquelles le multiculturalisme est exprimé, promu, ou protégé. Allouez une colonne au gouvernement et aux politiques, et une autre aux efforts communautaires de base ou populaires. Selon votre liste, Jim a-t-il tort ou raison? Quels autres facteurs pourriez-vous devoir considérer?
2. Divisez chaque classe en trois groupes. Chaque groupe écoutera un épisode différent ([La mairesse du quartier chinois](#), [Hogan's Alley](#), ou [Projet de quartier](#)) de la [série de baladodiffusion Trouver sa place](#).
 - a. Lorsque vous avez écouté les balados, formez de nouveaux groupes de trois, où chaque membre a écouté un épisode différent. Chaque membre partagera avec le reste du groupe ce qu'il a appris.
3. Dans vos groupes, choisissez une autre communauté dans un quartier ou une ville près de chez vous, à propos duquel vous ferez de la recherche. Réfléchissez aux expériences de pauvreté, de préjudice, de discrimination et de développement des communautés.
4. Créez une affiche ou un autre type d'affichage dépeignant le développement de la communauté choisie. Essayer de monter la façon dont elle se compare aux communautés de la série de baladodiffusion.
5. Avec la classe, demandez-vous si ce que vous avez appris soutient votre position originale relativement à l'affirmation de Jim Torczyner, ou bien si vous avez changé d'idée, et expliquez pourquoi.

ACTIVITÉ : LA PREMIÈRE MOSQUÉE DU CANADA

L'histoire de la mosquée Al Rashid à Edmonton, la première mosquée du Canada, en est une de collaboration communautaire, de militantisme et d'action. Sauvé de la démolition par une poignée de femmes de la communauté, c'est un exemple de la façon dont des initiatives locales ont promu et préservé le multiculturalisme au Canada.

1. Individuellement, regardez la vidéo [Al Rashid](#) et lisez les articles d'accompagnement de *L'Encyclopédie canadienne* sur la mosquée [Al Rashid](#) et [Hilwie Hamdon](#).
2. Une fois que vous avez lu tout le matériel, effectuez de la recherche dans votre propre communauté. Découvrez s'il existe, ou s'il a déjà existé, des initiatives afin de préserver un aspect de la culture de votre communauté. Il pourrait s'agir, par exemple, d'un site proposé pour une murale commémorative, ou (comme ce fut le cas pour la mosquée Al Rashid) un site en danger d'être démoli. Souvenez-vous que certaines communautés sont géographiquement très étendues, alors n'hésitez pas à regarder au-delà de votre entourage immédiat.
 - a. Approfondissement optionnel : Si vous êtes incapables de trouver une initiative existante, créez-en une vous-même!
3. Écrivez un court rapport décrivant votre initiative. Incluez l'importance qu'elle a pour la culture qu'elle représente et ce que les autres pourraient apprendre au sujet de votre communauté grâce à elle. Quelles démarches pourriez-vous entreprendre pour aider cette initiative?

Événement de la communauté grecque de Toronto où trois femmes font une démonstration d'une danse traditionnelle, vers 1955-65 (Ministère de la main-d'œuvre et de l'immigration du Canada/Bibliothèque et Archives Canada/1972-047 NPC).

Concurrente aux Jeux écossais de la fête du Dominion. Winnipeg, Manitoba, 1961 (Office National du Film du Canada/Bibliothèque et Archives Canada/1971-271 NPC).

Les manifestants pendant la crise d'Oka, 1990 (flickr).

Un jeune garçon à Africville. 14 Septembre, 1965 (Ted Grant/Bibliothèque et Archives Canada/PA-170242).



PARTIE 9 : LE MULTICULTURALISME AUJOURD'HUI

Les ministres John McCallum et Maryam Monsef aident deux enfants syriens à choisir des manteaux d'hiver, février 2016 (www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/services/refugees/welcome-syrian-refugees/photos.html).

Aujourd'hui, le Canada est l'un des pays les plus multiculturels au monde. Plus de 250 groupes ethnoculturels vivent au Canada en ce moment, et les Canadiens partagent un mélange de cultures, d'ethnicités et de langues. Depuis le début du siècle, au moins 200 000 personnes ont immigré au Canada chaque année, et plusieurs d'entre elles deviennent éventuellement des citoyens naturalisés. C'est pourquoi le Canada est souvent décrit comme une terre d'immigrants. L'existence et la promotion d'événements internationaux, comme le Mois du patrimoine asiatique et la Journée du multiculturalisme, témoignent d'un engagement partagé pour une société multiculturelle, et le désir d'en apprendre plus au sujet des cultures et de peuples qui nous entourent. Néanmoins, comme l'ont démontré des mouvements comme *Stop the Spread*, *Femmes et filles autochtones disparues et assassinées au Canada (FFADAC)*, et *Black Lives Matter*, il y a encore place à l'amélioration et aux réparations.

Repensez à ce que vous saviez ou pensiez au sujet du multiculturalisme au début de ce guide, et à ce que vous avez pu apprendre depuis. Comment pensez-vous que le multiculturalisme est relié aux concepts relatifs au racisme, à la religion et à la réconciliation? Quels types de démarches croyez-vous que nous pourrions entreprendre afin de faire mieux dans le futur? La façon dont nous abordons ces questions et les événements comme le 11 septembre, la crise des réfugiés syriens et les effets actuels du changement climatique sont les vrais indicateurs de notre engagement envers le multiculturalisme au Canada.



ACTIVITÉ : COMMUNAUTÉ CULTURELLE

Comment ces cultures sont-elles représentées au Canada aujourd'hui? À quoi votre communauté culturelle ressemble-t-elle? Si vous n'êtes pas Autochtone, que savez-vous du parcours de vos ancêtres pour arriver au Canada? Nous avons tous des histoires à partager et faisons tous partie d'une communauté qui aide à faire de ce pays ce qu'il est.

1. Effectuez de la recherche sur une communauté culturelle au Canada. Vous pouvez choisir votre propre communauté, ou en choisir une qui n'est pas dépeinte ici.
2. Lorsque vous avez choisi une communauté, effectuez de la recherche sur ses impacts et ses combats en lien avec le Canada et ses quartiers.

3. Démontrez vos résultats sur un carton bristol. Étudiez des sujets comme l'arrivée et l'établissement, les lois et le militantisme, des combats présents et passés, et le sentiment d'appartenance. Des informations sur les célébrations et les événements, la nourriture, les influences sur leur paysage culturel, et les individus notoires pourraient aider les lecteurs à mieux comprendre cette culture.
4. Affichez tous les cartons bristol au travers de la classe et prenez 15 à 30 minutes afin de vous promener dans la classe pour lire les travaux de vos collègues de classes.

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Revoyez la définition de « notoire » avec votre classe et réfléchissez à la façon dont elle diffère de celle du mot « célèbre ». Soulignez qu'il s'agit d'une inclusion optionnelle; bien que les Canadiens importants de notre histoire reflètent une myriade de cultures, les personnes ne doivent pas être célèbres ou à avoir eu un impact sur tout le pays pour figurer ici.

SUD-AMÉRICAIN	POLYNÉSIE	AFGHAN	ANTILLAIS
HOLLANDAIS	ITALIEN	BRITANNIQUE	FRANÇAIS
IRLANDAIS	SCANDINAVE	PORTUGAIS	ALLEMAND
UKRAINIEN	HONGROIS	POLONAIS	RUSSE
GREC	TURQUE	ARMÉNIEN	IRANIEN
LIBANAIS	SYRIEN	ÉGYPTIEN	MAROCAIN
SUD-AFRICAIN	ÉTHIOPIEN	SOMALIEN	NIGÉRIEN
CHINOIS	CORÉEN	PHILIPPIN	JAPONAIS
TIBÉTAIN	VIETNAMIEN	INDIEN	PAKISTANAIS
SRI LANKAIS	CAMBODGIEN	JUIF	SIKH

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Fournissez aux élèves un tableau et demandez-leur de prendre des notes sur chaque affichage. Ils peuvent ensuite le remettre pour obtenir un crédit de participation, ou le garder pour une consultation future.

ACTIVITÉ : LES PEUPLES AUTOCHTONES ET LE GÉNOCIDE AU CANADA

En 2019, *L'Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées* (une enquête nationale indépendante commandée par le gouvernement du Canada) a publié ses résultats. L'enquête a utilisé le terme *génocide* afin de décrire le modèle de violence contre les femmes et les filles autochtones au Canada (ainsi que contre les peuples autochtones en général) et la réponse du gouvernement fédéral à ces violations systématiques des droits de la personne. Selon l'enquête, la raison principale pour les taux plus élevés de violence contre les peuples autochtones au Canada est « les violations persistantes et intentionnelles des droits des Autochtones ». Le rapport final affirmait que le but ultime de plusieurs lois, politiques et programmes coloniaux, comme la *Loi sur les Indiens* et le système de protection de l'enfance, était de « détruire les peuples autochtones ». La commissaire en chef de l'enquête, Marion Buller, a dit du rapport qu'il traite d'un « génocide intentionnel basé sur la race, l'identité et le genre ».¹

Le 4 juin 2019, alors qu'il s'adressait à une foule à Vancouver, le premier ministre Justin Trudeau a reconnu les conclusions de l'enquête en affirmant : « nous acceptons les conclusions des commissaires qu'il s'agissait d'un génocide ».² Alors que plusieurs Canadiens reconnaissent les atrocités contre les peuples autochtones, l'utilisation du terme génocide a suscité une vive réaction auprès de ceux qui ne croyaient pas que l'utilisation du terme était appropriée ou justifiée. Cependant, d'autres personnes affirment que l'utilisation du terme est importante et que le fait de minimiser ces conclusions de l'enquête ignore et sous-estime les expériences vécues de peuples autochtones au Canada. L'utilisation par l'enquête du terme « génocide » a engendré plusieurs changements. Notamment, le *Musée canadien des droits de la personne* a décidé de changer sa description des atrocités commises contre les peuples autochtones au Canada de « génocide culturel » à « génocide ».

Alors que le Canada est un pays multiculturel, la répression délibérée et la suppression des peuples autochtones et de leurs cultures ont depuis longtemps été à l'opposé de cette supposée inclusion. Dans les dernières années, des démarches ont été entreprises afin de réparer les torts et d'améliorer les relations entre les peuples autochtones et le Canada.

¹ L'Encyclopédie Canadienne, « Génocide et les peuples autochtones au Canada ». *L'Encyclopédie canadienne*. Historica Canada. Article publié de 2 novembre 2020; dernière mise à jour le 2 novembre 2020.

² <https://vancouver.citynews.ca/2019/06/04/trudeau-accepts-the-finding-of-genocide-but-says-focus-needs-to-be-on-response/>

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Si les élèves sont inconfortables de s'exprimer sur ce sujet délicat, plutôt que d'organiser une discussion de classe, demandez aux élèves d'écrire un rapport sur leurs pensées et leurs découvertes.

INTERSECTIONNALITÉ ET MULTICULTURALISME AU QUÉBEC

Au Québec, les politiques fédérales de multiculturalisme ont mené à des inquiétudes relativement au fait que la culture française puisse être compromise et qu'on puisse lui accorder la même importance qu'à tout autre groupe non anglophone au Canada. Conséquemment, des mesures et des interprétations alternatives du multiculturalisme ont été prises au Québec. En 1977, la *Loi 101* a été adoptée, faisant du français la langue officielle du Québec, en tentant de remplacer la politique fédérale de « multiculturalisme dans un cadre bilingue » par une politique de pluralisme culturel unilingue. Cela a été suivi d'un rejet formel du multiculturalisme fédéral en 1981. Le Québec a plutôt adopté une politique de « convergence culturelle » qui promeut l'intégration culturelle ou, en autres mots, « plusieurs façons d'être un Québécois », avec le français comme langue et comme culture dominante.

Plus récemment, en 2019, la *Loi 21* a été adoptée au Québec. La *Loi 21* est une loi qui « respecte la laïcité de l'État » et qui met l'accent sur la séparation de l'État et de la religion. Elle est controversée en ce qu'elle légifère la façon dont les individus peuvent exprimer leurs croyances religieuses en milieu de travail. Certains critiquent le fait qu'ils croient que la loi affecte de façon disproportionnée des groupes déjà marginalisés et qu'elle ne s'inscrit pas dans les politiques existantes de multiculturalisme et de liberté d'expression et de religion.

Cela comprend les 94 Appels à l'action qui ont été publiés dans le cadre d'un rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada afin de faire avancer les efforts de réconciliation entre les Canadiens et les peuples autochtones au Canada. Toutefois, il existe plusieurs difficultés continues, et plus de travail doit être fait. Une bonne façon de commencer est en s'éduquant soi-même.

1. Lisez l'article [Génocide et peuples autochtones au Canada](#) sur *L'Encyclopédie canadienne* puis, avec la classe, regardez la vidéo [Lillian Elias : l'histoire d'une survivante des pensionnats indiens](#).
2. Avec la classe, lisez la définition des Nations Unies du [génocide](#). Notez précisément les cinq points (indiqués par les lettres a à e) qui constituent la définition, et réfléchissez à la façon dont ceux-ci s'appliquent à tous les aspects du contexte canadien.
3. En vous basant sur ce que vous avez lu et vu, identifiez un exemple ou un récit des tentatives du Canada d'éliminer les peuples autochtones et/ou leurs cultures. Sentez-vous libre d'effectuer plus de recherche sur *L'Encyclopédie canadienne* ou d'autres sources fiables.
4. Utilisez les histoires afin d'animer une discussion de groupe ou de classe au sujet des traitements des peuples autochtones par le Canada dans le passé, ainsi que de ce qui doit se passer dans le futur. Comment pouvons-nous réconcilier l'image du Canada comme pays multiculturel alors que nous connaissons cette histoire? Quelles sont certaines façons grâce auxquelles les peuples autochtones ont pu conserver ou restaurer leur culture malgré ces actions de la nation canadienne? En tant que Canadiens et peuples autochtones sur cette terre, comment pouvons-nous comprendre, respecter et reconnaître les cultures autochtones sur cette terre? Que pouvez-vous faire en tant qu'individu ou communauté pour aider à faire avancer les [appels à l'action de la CVR](#) et les [appels à la justice du rapport final](#) de *L'Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*.
5. Approfondissez votre recherche en regardant la résilience et la persévérance des communautés autochtones : la façon dont elles se sont battues pour préserver ou restaurer leur terre et leur culture.

ACTIVITÉS D'APPROFONDISSEMENT :

1. *Discutez des façons dont le Canada traite ses peuples autochtones versus la façon dont il traite ses nouveaux arrivants échappant à la persécution ou au génocide.*
2. *Lisez la [déclaration de L'ONU sur les droits des personnes autochtones](#). Pourquoi le Canada s'est-il opposé à la version originale? Qu'implique cette décision?*

3. *La [définition du génocide](#) des Nations Unies comprend le « transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe ». Cette description n'est pas incluse dans le Code criminel canadien. Sachant tout ce que vous savez au sujet de l'histoire du Canada, pourquoi cette définition pourrait-elle avoir été omise du Code criminel? Quelles pourraient être certaines implications réelles pour les communautés autochtones et la société canadienne en général? Partagez vos pensées soit dans le cadre d'une discussion de classe ou dans un travail écrit.*

*Vous pouvez utiliser [les ressources de Historica Canada](#) sur les pensionnats indiens afin d'effectuer cette recherche. Jetez aussi un coup d'œil aux [Appels à l'action](#) de la CVR, et à l'article [Génocide et peuples autochtones au Canada](#) sur *L'Encyclopédie canadienne*.*

Panneau "Québec Français", 1967 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec/Fonds Jules Rochon/P743,P49).

Festival autochtone du lac Cultus. Princesse pour l'année, Diana Dunstan du Thompson Band, avec le chef Dan George du Capilano Band, 5 juin 1960 (Don LeBlanc/Bibliothèque publique de Vancouver/79945).

La roue de médecine (Littlejohn657/Wiki Commons).

Pow Wow des Premières nations à London, Ontario, 2011 (Dreamstime.com/Mark Spowart/ID 21635593).



ACTIVITÉ : CRÉEZ UN AFFICHAGE MULTICULTUREL

1. Discutez des concepts de « culture » et de « patrimoine culturel », et créez une liste au tableau des cultures qui sont représentées dans la classe. Assurez-vous que la discussion aborde le fait qu'un groupe culturel ne signifie pas seulement une identité raciale ou ethnique. Il existe des groupes culturels qui sont centrés sur la géographie, la religion, l'expression de genre, et d'autres éléments culturels. Comment la culture de votre école est-elle différente, par exemple, d'une autre école d'un autre quartier ou d'une autre province?
2. En groupes de deux ou de trois, choisissez une culture que vous avez ajoutée à la liste de classe, ou une tout autre culture. Vous pourriez regarder les cultures rurales versus cultures urbaines, ou les cultures de communautés religieuses ou ethniques comme les Doukhobors, ou la culture d'une nation comme les Tsut'ina (Sarsis).
3. Utilisez l'article correspondant de *L'Encyclopédie canadienne* comme point de départ pour effectuer de la recherche sur les coutumes, les croyances, les arts et le divertissement, la nourriture et les événements spéciaux de cette culture. Examinez la façon dont cette culture a changé au fil du temps et la façon dont elle a incliné la culture canadienne populaire. Si la culture que vous avez choisie n'est pas autochtone, indiquez lorsqu'elle est arrivée ou s'est développée au Canada. Portez attention au moment ou à la façon dont cette culture a fait face à la discrimination, et la façon dont ses membres ont répondu ou se sont adaptés à de telles pressions. Assurez-vous de démontrer la façon dont les cultures évoluent et le nombre de cultures entremêlées.
4. Présentez cette recherche sous forme d'affiche, d'exposition numérique, ou même de campagne de sensibilisation sur les médias sociaux. La forme choisie devrait être faite pour être vue par un public et conçue pour des gens qui n'auraient peut-être jamais entendu parler de cette culture auparavant.
5. Après les présentations, ayez une discussion au sujet de la culture. Avez-vous appris quoi que ce soit de nouveau au sujet du concept de culture grâce à cette activité? Que signifie le fait d'avoir autant de cultures au Canada?

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT :

Étendez votre recherche afin de couvrir des éléments comme l'échange culturel, la discrimination potentielle par la culture populaire, et le développement de communautés ou les stratégies de résilience des membres de ces cultures.



Extrait de Al Rashid : L'histoire de la première mosquée au Canada, de la série Trouver sa place (Historica Canada).

ACTIVITÉ SOMMATIVE

Discutez des différentes façons de définir et d'appliquer le multiculturalisme. Par exemple, pensez à ce à quoi ressemblerait le multiculturalisme si nous ne le relierions pas de si près au concept de race ou d'ethnie. Comment le multiculturalisme change-t-il lorsqu'il devient loi? Comment le multiculturalisme pourrait-il se développer indépendamment de la loi? Réfléchissez aux différences entre « tolérance » et « acceptation », et aux façons dont ces concepts ont pu façonner la politique de multiculturalisme il y a 50 ans.

1. Avec la classe, décidez si votre école peut ou non être considérée comme « multiculturelle ». Souvenez-vous qu'il ne s'agit pas seulement des peuples. Réfléchissez aux éléments comme les œuvres d'art en classe, les fêtes qui sont célébrées, le type de nourriture servi à la cafétéria, et les langues qui sont enseignées ou offertes. Que pourrait-on faire afin de rendre l'école plus multiculturelle?
2. Travaillez d'abord en petits groupes afin de faire un remue-méninges, puis avec toute la classe, élaborez une politique de multiculturalisme pour votre école. Quels changements verriez-vous se produire si votre politique était appliquée? Ces changements auraient-ils des effets à court ou à long terme?

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Menez une discussion sur des politiques et des lois contre des comportements plus organiques, et réfléchissez aux façons dont cela a façonné l'expérience du multiculturalisme au cours des 50 dernières années.